

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1941)

Heft: 8-10

Artikel: Mehrkampf : zu den 5. Armeemeisterschaften in Basel vom 4.-7. September = Championnats militaires suisses

Autor: Stauffer, J.P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MEHRKAMPF

*Zu den
5. Armeemeisterschaften
in Basel vom 4.—7. September*

Zur Erreichung höchster Wehrbereitschaft treibt die schweizerische Armee Turnen, Sport und Mehrkampf. Der Mehrkampf besteht aus dem modernen Fünfkampf, der Reiten, Fechten, Schiessen, Schwimmen und Laufen umfasst, dem Vierkampf, für den an den Armeemeisterschaften zwei Austragungsarten vorgesehen sind: der Vierkampf für Mannschaften im Hindernislauf, Schwimmen, Schiessen und Geländelauf, und der Vierkampf für Einzelkämpfer, wo der Hindernislauf durch Fechten ersetzt ist, und endlich aus dem Mannschafts-Dreikampf für die berittenen Truppen, der Reiten, Schiessen und Laufen enthält.

Der schönste aller Wettbewerbe ist der Vierkampf für Mannschaften, weil hier die Idee der Zusammengehörigkeit, des gemeinsamen Kampfes, zum Durchbruch kommt. Jeder trägt sein Bestes bei zum Resultat der Mannschaft, und keiner sticht hervor durch irgendwelche einzelne Glanzleistung. Die Mannschaft muss sich aus einem Offizier, einem Unteroffizier und drei Soldaten zusammensetzen, die im Kampfe jeder dem andern gleichgestellt, nur für die Mannschaft, für ihre Einheit, kämpfen. Liegt nicht hier eine Parallele zum ernstesten Geschehen?

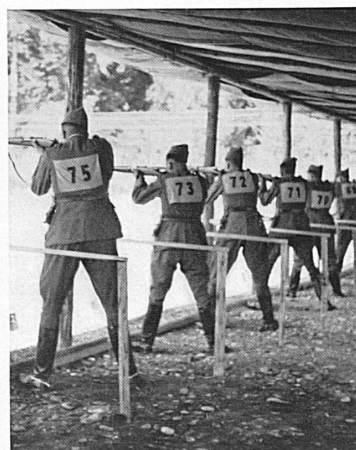
Turnen, Sport und Mehrkampf sind kein Zeitvertreib für unsere Soldaten. Sie bedeuten vielmehr eine ernste körperliche Erziehung, wie jede andere Soldatenerziehung auch. Sie haben die Aufgabe, körperliche und geistige Fähigkeiten zu wecken und auszubilden. Und noch eins! — Turnen, Sport und Mehrkampf sind nicht nur da zur körperlichen Ertüchtigung, sondern in ihnen wohnt noch eine grosse Idee, der Sportgeist. Durch die Ausübung der sportlichen Betätigung soll in unsern Reihen dieser Geist, der ein kämpferischer ist und der sich für die gute Sache der Heimat einsetzt, gefördert werden.

Vom 4.—7. September werden in Basel die 5. Armeemeisterschaften für Mehrkampf durchgeführt. Ist es nicht bezeichnend, dass die Wettkämpfe auf dem alten Kampfgebiet von St. Jakob an der Birs stattfinden, wo 1444 die Eidgenossen jenen unerhörten Kampfgeist zeigten? Man mag es Zufall nennen, wir aber glauben, es sei eine Mahnung.

Oblt. J. P. Stauffer, Bern.

Jeder Anlass, der uns nach Basel führt, soll uns eine Gelegenheit sein, diese eigenartig verschwiegene, schöne Rheinstadt neu und besser kennen zu lernen. Wie jede gehaltvolle Freundschaft entfaltet die Freundschaft mit Basel sich erst allmählich, erst wenn wir den Zugang gefunden haben zu dem von alter Kultur gesättigten Geist, erst wenn wir die mannigfachen Gaben genossen haben, die uns die Stadt mit ihren reichen Kunstschatzen und ihrem herrlichen Musikleben zu schenken vermag.

Chaque occasion qui nous conduit à Bâle doit nous faire connaître mieux et sous un aspect toujours nouveau cette belle cité rhénane, d'un caractère si spécial et réservé. Comme toute amitié profonde, l'amitié pour Bâle ne se découvrira que lentement, lorsque nous aurons pénétré son esprit saturé de vieille culture, lorsque nous aurons joui des trésors artistiques et de la merveilleuse vie musicale que cette ville nous offre à profusion.



Das Schnellschiessen ist die Disziplin der Nerven- und Entschlusskraft. 20mal muss der Soldat auf die drehbare Mannscheibe schiessen, die ihm pro Schuss nur 3 Sekunden sichtbar ist, um dann für deren 10 wieder zu verschwinden.

Schwimmen verlangt Ausdauer und gute Wassergewöhnung. 300 m beträgt die Distanz, die in freiem Stil in möglichst kurzer Zeit zurückgelegt werden muss.

Kampfbahn. Härte gegen sich selbst, Durchhaltevermögen und Gewandtheit sind die Anforderungen für den Hindernislauf. Die Bahn misst 100 m und weist 9 Hindernisse auf, die höchsten körperlichen Einsatz verlangen.

Fechten ist die Schule der Reaktionsfähigkeit, Kombinationsgabe, Schnelligkeit und zugleich der ritterliche, feine, bis aufs äusserste geführte Kampf. Gefochten wird auf einen Treffer.

Reiten. Auf dem unbekannten Pferde, das er nur eine Viertelstunde vor dem Start besteigen darf, legt der Fünfkämpfer die 3500 m lange Strecke im wechselndem Gelände zurück, auf der noch 15 Hindernisse zu überwinden sind.

Geländelauf. Willen und noch einmal Willen verlangt der Kampf im Lauf über 4000 m in unbekanntem, verschiedenartigem Gelände; Willen und kluge Einteilung der Kräfte.

Links: St. Jakob an der Birs (B/M/711)

*Zensurnummern der Sportbilder:
VI Br. 8256-8261*



CHAMPIONNATS MILITAIRES SUISSES

La tactique moderne fait du soldat un athlète complet. Une armée à la hauteur de sa tâche — qu'elle soit offensive ou défensive — se doit donc de pousser au maximum la préparation physique des combattants.

Pour parvenir à ce résultat, notre armée entraîne ses officiers, sous-officiers et soldats à la gymnastique, aux sports et aux disciplines athlétiques dites de combat. Le sport militaire qui vise avant tout au développement des qualités individuelles de cran, de combativité et d'esprit de décision, ne peut se comparer à l'entraînement physique du civil. Le sport militaire à disciplines multiples comprend le pentathlon moderne (équitation, escrime, tir, natation et course de fond), le tétathlon et le triathlon.

Les championnats militaires suisses prévoient deux classements distincts dans le tétathlon. L'un, c'est le concours par équipes de la course d'obstacles, de la natation, du tir et de la course de fond. L'autre, c'est le classement individuel, mais où la course d'obstacles est remplacée par l'escrime. Le triathlon réservé aux troupes montées comprend le concours par équipes dans les trois épreuves de l'équitation, du tir et de la course de fond.

La plus belle des disciplines est sans conteste le tétathlon des quatre épreuves par équipes. Elle met en évidence l'idée de la communauté de combat où chacun doit compter sur le concours entier de ses camarades. Les équipes sont composées par un officier, un sous-officier et trois soldats. Le résultat de chacun a la même valeur, et chaque homme concourt uniquement pour le succès de son équipe, c'est-à-dire de son unité.

L'entraînement à la gymnastique, aux sports et aux disciplines athlétiques de combat ne sont ni un jeu ni une distraction pour nos soldats. Il représente tout au contraire l'entraînement physique poussé au maximum afin d'entretenir les qualités physiques et morales du combattant pour qu'au moment du danger il sache les utiliser au profit de l'armée et du pays.

Les 5^{me} championnats militaires sont fixés du 4 au 7 septembre 1941 à Bâle. Fait significatif: nos athlètes militaires se mesureront sur l'antique champ de bataille de St-Jacques sur la Birse où, en 1444, les Confédérés ont fait preuve de cet incomparable esprit de combativité.

Tir de vitesse: Le tir de vitesse sera gagné par le sportif qui a les nerfs les plus solides et la décision la plus rapide. Il s'agit de réaliser le maximum de touchés en vingt coups sur cible mannequins mobiles, visibles 3 secondes seulement et qui disparaissent pour 10 secondes, pour réapparaître pour 3 secondes par coup.

Natation: L'épreuve qui exige autant d'endurance que d'habitude de l'élément liquide. Distance à parcourir: 300 m en nage libre sans minimum de temps imposé.

Course d'obstacles: Dureté, endurance, agilité, telles sont les exigences de la course d'obstacles. La piste mesure 100 m de long avec 9 obstacles de combat, qui demande le maximum d'efforts de la part des concurrents.

Escrime: La discipline qui met à l'épreuve la rapidité de décision et celle des réactions. C'est un combat loyal, chevaleresque, mais dur. La première touche décide de la victoire.

Equitation: Le participant monte un cheval qu'il ne connaît pas. Il doit couvrir 3500 m en terrain coupé, semé de 15 obstacles.

Course de fond: La volonté et l'économie des forces y jouent un rôle également important. La course comporte 4000 m dans un terrain accidenté et inconnu.

Page à gauche, en bas: St-Jacques sur la Birse

Phot.: Photopress, Weiss

